

Sous la plage, des tuyaux pour retenir le sable

► **Pourquoi ? Comment ?** Un système de drainage permet de lutter contre l'érosion et de limiter l'impact des tempêtes. La ville des Sables-d'Olonne, en Vendée, l'a adopté.

Le sable ne reste pas sur la plage naturellement ?

Eh bien, pas forcément ! En plein soleil, allongé sur sa serviette étalée sur un beau sable bien plat, on peut penser que la nature fait bien les choses... Oui, mais dans certains cas, l'homme a dû discrètement ajouter sa patte, pour que la plage reste à son goût.

Un exemple ? Aux Sables-d'Olonne, en Vendée

Les tempêtes peuvent avoir un impact sur la répartition du sable dans la baie, même sans aller jusqu'à des épisodes extrêmes comme la meurtrière Xynthia, en 2010. Quatre ans après, lorsque plusieurs forts coups de vent se sont succédé tout au long de l'hiver, les habitants se sont parfois réveillés le matin... avec presque plus de plage. Il y a eu jusqu'à près d'un mètre entre la dernière marche de l'escalier d'accès et le sol !

Comment l'homme intervient-il pour aider la nature ?

Si à quelques kilomètres de là, on est obligé d'être fataliste face à la disparition progressive de la superbe dune du Veillon, aux Sables-d'Olonne, c'est différent. La station est prise d'assaut dès le moindre rayon de soleil et il existe un réel enjeu économique. La Ville n'hésite pas à faire usage de bonnes vieilles tractopelles, pour déplacer le sable et le mettre aux bons endroits ! Mais surtout, elle a décidé, à la fin des années 1990, de tenter une solution originale, le système Écoplage. Même la nouvelle municipalité, qui en a hérité, s'en dit « très satisfaite », commente Gérard Mongellaz, conseiller municipal délégué.

En quoi consiste le système Écoplage ?

Des drains sont disposés sous le sable. Le concept a été créé par une société spécialisée. Le principe ? De gros tuyaux, à 1,50 mètre de profondeur, permettent de limiter l'érosion en asséchant l'estran. L'eau est



Les très nombreux estivants qui fréquentent la plage des Sables-d'Olonne ne soupçonnent le coûteux système de drains qui permet au sable, sur lequel il est si agréable de s'allonger, de rester en place.

aspirée par une pompe et rejetée en mer. La société, Écoplage, basée à Nantes, venait juste de se créer et cherchait un premier site référence. Le coût de départ : en deux tranches, à trois années d'intervalle, l'équivalent d'environ 800 000 €. Les drains ont été installés avec une trancheuse et des pelles mécaniques. Écoplage a mis ce dispositif en place dans un peu moins d'une dizaine de stations : Villers-sur-Mer (Calvados), Sète (Hérault), Sainte-Maxime (Var) et... Dubaï.

À terme, est-ce vraiment viable ?

En 2014, après les grosses tempêtes, la Ville a dû financer d'importants travaux, pour un montant de 75 000 €. Le drain avait été arraché sur une centaine de mètres. « En cas de casse comme lors de l'échouage du cargo *Artémis*, les drains peuvent être réparés, rappelle l'entreprise. Sinon, si les pompes sont entretenues, ça fonctionne. Le premier système de drainage inventé pour la lutte contre l'érosion au Danemark en 1982 est toujours en place. »

Certes, sur la grande plage, on voit encore de beaux déplacements de sable. « Par gros coefficient, l'eau vient taper sur le bitume du remblai et remporte du sable, constate Gérard Mongellaz. Mais cela permet tout de même de limiter les dégâts. En conditions normales, c'est très efficace. En cas de tempête, cela accélère le processus de réensa-

blement. Et l'été, la plage sèche beaucoup plus vite. »

Combien de temps ce système se montrera-t-il résistant aux assauts de la mer ? « C'est prévu pour durer », assure Gérard Mongellaz.

Matthieu MARIN.

Le drainage de la plage

